

# L'éducation trinationale et les connaissances comme piliers d'un marché du travail sans frontières

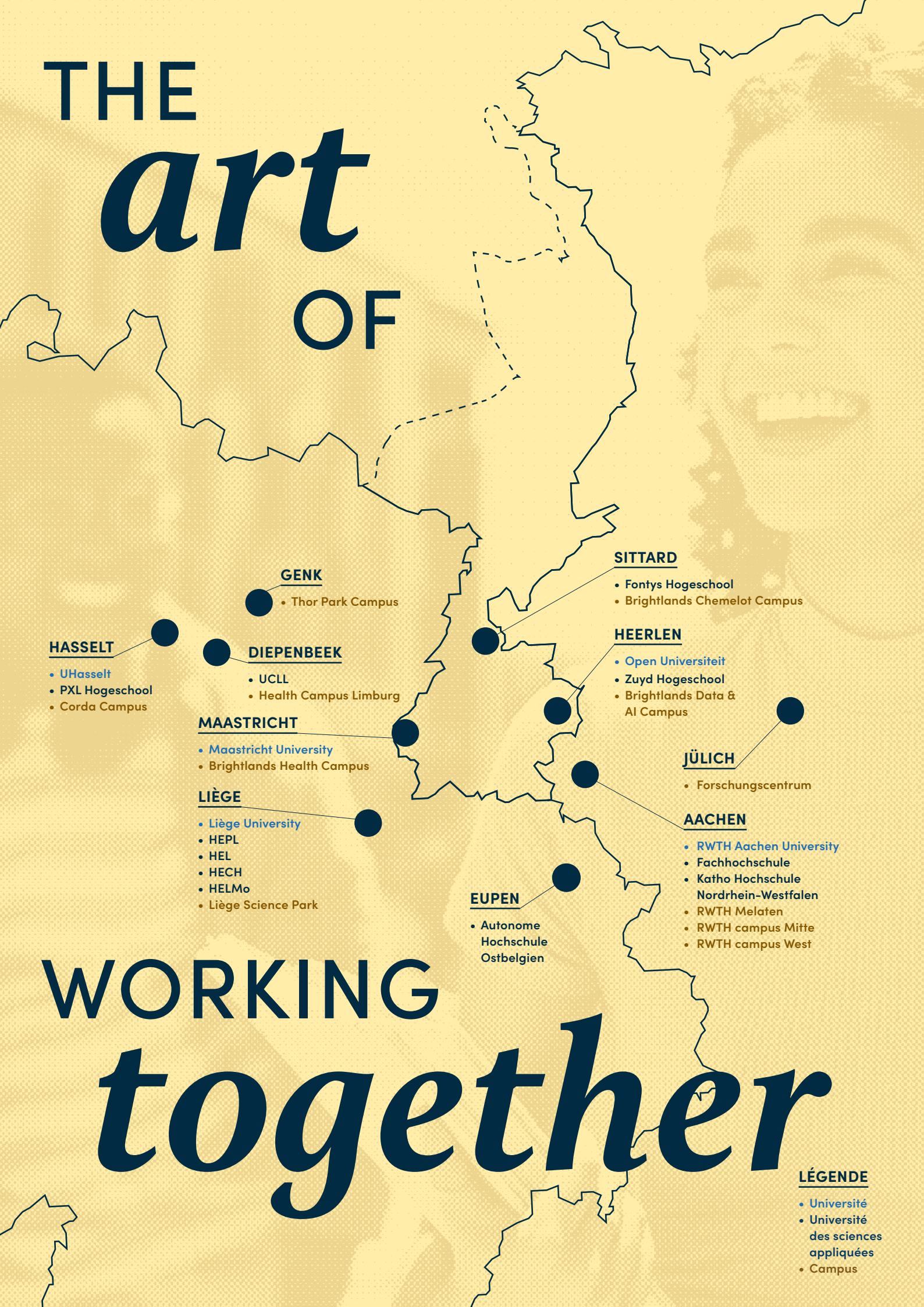
provincie
Limburg

# Une réflexion trinationale : des obstacles aux opportunités

# Table des matières


| | | |
|---|---|---|
| La proposition en bref | | 6 |
| 1. | Le Limbourg, une région internationale d'éducation et de connaissances, avec ses obstacles et ses opportunités | 8 |
| 2. | Un atout pour tout CV | 15 |
| 3. | Vision : l'éducation, les connaissances et le marché du travail comme un système cohérent dans notre Euregio | 19 |
| 4. | La pratique trinationale limbourgeoise : ses opportunités et ses limites | 23 |
| 5. | Ce que le Limbourg organise lui-même | 27 |
| 6. | Ce que le Limbourg demande au gouvernement central | 32 |
| 7. | Conclusion | 37 |

# THE *art* OF WORKING *together*



**SITTARD**
- Fontys Hogeschool
- Brightlands Chemelot Campus

**GENK**
- Thor Park Campus

**HASSELT**
- UHasselt
- PXL Hogeschool
- Corda Campus

**DIEPENBEEK**
- UCLL
- Health Campus Limburg

**HEERLEN**
- Open Universiteit
- Zuyd Hogeschool
- Brightlands Data & AI Campus

**MAASTRICHT**
- Maastricht University
- Brightlands Health Campus

**JÜLICH**
- Forschungscentrum

**LIÈGE**
- Liège University
- HEPL
- HEL
- HECH
- HELMo
- Liège Science Park

**AACHEN**
- RWTH Aachen University
- Fachhochschule
- Katho Hochschule Nordrhein-Westfalen
- RWTH Melaten
- RWTH campus Mitte
- RWTH campus West

**EUPEN**
- Autonome Hochschule Ostbelgien

**LÉGENDE**
- Université
- Université des sciences appliquées
- Campus

Les établissements régionaux d'enseignement et de recherche (universités, établissements d'enseignement supérieur professionnel et établissements d'enseignement professionnel secondaire) du Limbourg jouent un rôle clé dans le renforcement de la qualité de vie, du potentiel économique et de la cohésion sociale dans la région.

Dans une région frontalière où les grandes multinationales sont relativement rares, ces instituts de recherche investissent dans la recherche fondamentale et appliquée, le savoir-faire et la formation professionnelle.

Ils forment les talents indispensables à l'économie (eu)régionale et collaborent étroitement avec les entreprises.

Grâce à leur orientation transfrontalière et à leurs liens étroits avec les campus Brightlands, ces établissements contribuent non seulement à l'innovation et à la prospérité générale du Limbourg, mais aussi à l'intérêt national que représente une infrastructure de la connaissance solide et tournée vers l'avenir.

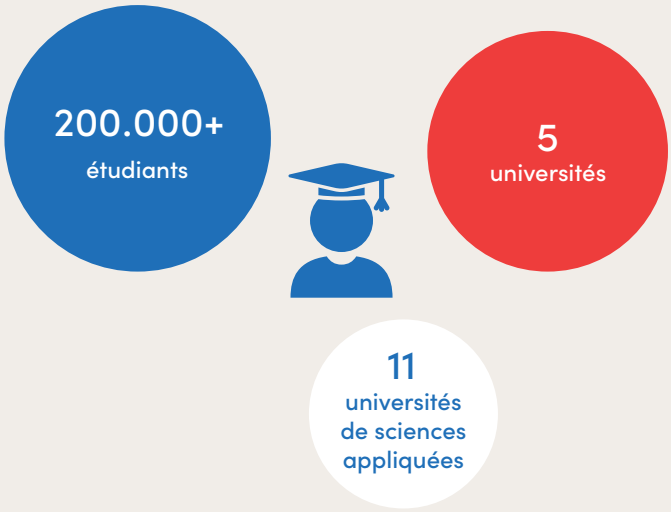
**Le Limbourg désigné Région la plus intelligente de 2026**
Le 16 octobre 2026, le Limbourg a été désigné par l'Intelligent Community Forum (ICF) comme la « Région la plus intelligente du monde » de 2026. L'ICF considère Brightlands Limburg comme un exemple mondial de coopération entre les pouvoirs publics, les entreprises et les instituts de recherche.

Cette coopération, également appelée « triple helix », contribue à l'élaboration de solutions aux grands problèmes de société. Les quatre campus Brightlands interconnectés à Heerlen, Maastricht, Sittard-Geleen et Venlo constituent des moteurs importants du réseau d'innovation limbourgeois.

# La proposition en bref




Le Limbourg se situe au cœur de l'une des régions les plus dynamiques d'Europe en matière de connaissances et de marché du travail. Dans un rayon d'environ trente kilomètres autour du Limbourg méridional, on trouve cinq universités et onze universités de sciences appliquées, qui comptent au total plus de 200 000 étudiants. Ces établissements font partie d'un réseau dense de pôles de connaissances, de campus et de pôles d'innovation aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne. Les Campus Brightlands du Limbourg sont reliés, entre autres, au RWTH Aachen Campus, au Forschungszentrum Jülich, au Corda Campus à Hasselt, au Thor Park Campus (Genk), au Health Campus Limburg (Diepenbeek) et au Liège Science Park. Dans cette région, l'éducation, la recherche, l'entrepreneuriat et l'innovation se conjuguent de manière unique.




## Un écosystème interconnecté

Sur le plan économique, le Limbourg occupe également une place particulière. La province fait partie d'un marché du travail transfrontalier d'environ 8 millions de personnes et d'environ 3,5 à 4 millions d'emplois accessibles en moins d'une heure de trajet en voiture. Chaque jour, des milliers de personnes traversent la frontière pour leur travail, leurs études ou dans le cadre d'une coopération. Pour les étudiants, les entreprises et les instituts de recherche, cette région frontalière constitue en réalité un écosystème cohérent alliant talents, connaissances et activité économique. C'est précisément en cette période de pénurie de main-d'œuvre, d'évolutions technologiques et de concurrence internationale que cette proximité des connaissances et de la main-d'œuvre offre de grandes opportunités aux Pays-Bas.

Parallèlement, ce potentiel n'est pas encore suffisamment exploité. L'éducation, le marché du travail et la réglementation sont en grande partie organisés au niveau national, tandis que la réalité dans la région est transfrontalière. Les différences en matière de financement, de reconnaissance des diplômes, de stages, de droit du travail, de sécurité sociale et de fiscalité rendent difficile l'organisation concrète de l'éducation et du travail au-delà des frontières. Les choix politiques nationaux en matière d'internationalisation et de financement de l'éducation peuvent également avoir des répercussions disproportionnées dans les régions frontalières. Cela limite la mobilité des talents et rend plus difficile pour les établissements d'enseignement et les employeurs de développer ensemble des solutions structurelles.

La région en assume elle-même la responsabilité. Les établissements d'enseignement du Limbourg collaborent avec des entreprises et des partenaires sociaux pour mettre en place des parcours d'apprentissage continus, un enseignement axé sur la pratique et des initiatives en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie (ATLV). Les étudiants suivent une partie de leurs études à l'étranger, les entreprises participent à des parcours d'apprentissage en alternance et les campus sont des lieux où se rencontrent l'enseignement, la recherche et l'innovation. La province du Limbourg soutient ces évolutions en mettant en relation les différentes parties prenantes, en organisant la gouvernance et en encourageant la coopération.

Ces difficultés se posent dans une région qui est par ailleurs confrontée à un déclin démographique. Le nombre de jeunes diminue alors que la demande en personnel qualifié augmente. C'est précisément pour cette raison qu'il est essentiel pour le Limbourg de mieux tirer parti de la proximité des marchés de l'éducation et du travail belges et allemands. Non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen de préserver les formations, de développer les talents et de soutenir la croissance économique.

Pour que cette évolution soit possible de manière structurelle, l'implication du gouvernement central est toutefois également nécessaire.



**3,5 à 4 M**

emplois



**8 M**

population active



**3**

pays

## Le Limbourg demande au gouvernement central de prendre quatre mesures



**Une marge de manœuvre politique** permettant de mieux adapter l'éducation et le marché du travail à une réalité trinationale, notamment en matière de financement, de reconnaissance des diplômes, de stages et de formations multilingues.



**Une garantie à long terme** pour la coopération entre les établissements d'enseignement et les instituts de recherche, les entreprises et les partenaires internationaux, qui nécessite une perspective de dix à vingt ans.



**Une coordination interministérielle du gouvernement central,** car les problèmes relatifs à l'éducation, au marché du travail, à l'économie et à la coopération transfrontalière sont actuellement répartis entre plusieurs ministères.



**Des ressources financières structurelles** sont nécessaires pour organiser de manière durable la gestion des programmes, la gouvernance et le développement des connaissances.

Par cette proposition, le Limbourg invite le gouvernement central à conclure un partenariat de projet. Non pas pour créer un statut d'exception, mais pour mieux exploiter les opportunités d'agglomération de cette région internationale de la connaissance. En renforçant les liens entre l'éducation, les connaissances et le marché du travail, et en investissant dans le développement des talents, le Limbourg peut devenir un exemple de la manière dont une région frontalière contribue à la vitalité économique et à l'avenir innovant des Pays-Bas. Cette ambition s'inscrit en outre dans la nouvelle Stratégie nationale de gestion des talents et peut contribuer à la réalisation de l'objectif fixé par le gouvernement, à savoir devenir l'économie la plus forte d'Europe, avec une croissance structurelle de 1,5 % par an.

# 1. Le Limbourg, une région internationale d'éducation et de connaissances, avec ses obstacles et ses opportunités

Le Limbourg occupe une position exceptionnelle aux Pays-Bas. Une province située au cœur d'une région frontalière reliant la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Avec des caractéristiques uniques qui entraînent des défis et des opportunités spécifiques en matière d'éducation (et de marché du travail). Les organismes d'enseignement du Limbourg ont publié en 2024 un Manifeste pour l'éducation, avec le soutien de la province, des principales communes et d'autres partenaires. Ils y ont attiré l'attention du gouvernement central sur un certain nombre de difficultés et de problèmes connexes :

1. Il existe un besoin urgent de marge de manœuvre financière et d'un financement stable et structurel afin de maintenir, malgré le déclin démographique, l'offre éducative actuelle, ce qui contribuera également à garantir l'accessibilité financière des petites formations qui sont essentielles pour la région.
2. Il est nécessaire de parvenir à un statut d'exception durable pour le Limbourg dans le cadre de la politique d'internationalisation proposée, avec des mesures adaptées aux régions en déclin démographique et aux régions frontalières. Cela signifie davantage de possibilités pour les formations dispensées en anglais, en allemand et en français d'attirer et de retenir suffisamment de talents pour la région, notamment dans les secteurs confrontés à une pénurie de main-d'œuvre. Dans les évaluations de l'efficacité macroéconomique, il conviendrait de prendre expressément en compte le contexte international et les besoins sociaux de notre région frontalière.
3. Il est important de parvenir à un financement structurel axé sur la coopération au sein du secteur éducatif et avec les entreprises régionales, plutôt que de recourir à des subventions ponctuelles et à des appels d'offres entraînant une charge administrative élevée. Une marge de manœuvre et un financement adéquat pour développer, en collaboration avec nos partenaires éducatifs régionaux (transfrontaliers) et les entreprises, une offre éducative innovante qui réponde avant tout aux besoins régionaux, au-delà des frontières entre les établissements et les niveaux d'enseignement (éventail éducatif), mais aussi au-delà des frontières avec les pays voisins.
4. Il convient d'apporter un soutien structurel aux initiatives d'ATLV (apprentissage tout au long de la vie) proposées et développées par les établissements d'enseignement publics, en intégrant l'ATLV dans leur mission publique, afin de garantir la préservation des connaissances et l'emploi pour tous.

5. L'infrastructure des transports en commun dans et depuis la région devrait être améliorée (depuis le reste des Pays-Bas vers le Limbourg, au sein du Limbourg et au-delà des frontières). Le « Train des trois pays », récemment mis en service, constitue un premier pas dans la bonne direction ; des liaisons Intercity transfrontalières supplémentaires seraient souhaitables, parallèlement au désengorgement du « nœud ferroviaire » autour d'Eindhoven.
6. Donner les moyens de se consolider et de se développer en concertation avec nos partenaires régionaux et sociaux (investir à long terme plutôt que de manière ponctuelle dans le développement régional et l'utilisation multiple des infrastructures de formation) et les Campus Brightlands.

En résumé, il faut mettre en place des solutions sur mesure à grande échelle (y compris les investissements correspondants) pour maintenir un enseignement professionnel secondaire, supérieur et universitaire de qualité dans le Limbourg. Le contenu du Manifeste pour l'éducation reste aujourd'hui encore pleinement d'actualité, y compris l'appel urgent lancé au gouvernement central pour qu'il s'engage à œuvrer ensemble dans ce sens.

Mais ce n'est pas tout, car la situation unique du Limbourg n'entraîne pas seulement des difficultés et des défis, mais offre également de réelles opportunités dans les domaines de l'éducation, de la connaissance et du marché du travail. Surtout si l'on parvient à tirer parti de cette situation internationale particulière au profit de la province et de la région frontalière, comme c'est déjà le cas avec le projet du Télescope Einstein. En adoptant une perspective transfrontalière, c'est-à-dire trinationale, sur les marchés de l'éducation, des connaissances et du travail. Et en créant l'espace d'expérimentation nécessaire pour tirer parti des opportunités d'agglomération.

**Une offre éducative riche et variée**
Voyez plutôt : l'Euregio Maas-Rijn, dont fait également partie le Zuid-Limburg, propose une offre éducative remarquablement riche et variée. Pas moins de cinq universités, onze universités de sciences appliquées et un grand nombre d'établissements d'enseignement professionnel secondaire se trouvent dans un rayon d'environ trente kilomètres autour du Zuid-Limburg. Les universités et les universités de sciences appliquées comptent à elles seules plus de 200 000 étudiants. À cela s'ajoutent un grand nombre de campus et d'instituts où, dans un rayon d'une heure de route autour du Limbourg, les connaissances sont transformées en innovations, allant des technologies clés aux applications pratiques et à la valorisation des connaissances. Outre les quatre Campus Brightlands situés dans le Limbourg, il s'agit notamment de :

- Corda Campus (Hasselt)
- Thor Park (Genk)
- Health Campus Limburg (Diepenbeek)
- RWTH Aachen Campus : Melaten, West et Mitte (Aix-la-Chapelle)
- Forschungszentrum Jülich (Juliers)
- Liège Science Park (RISE, Research, Innovation, Support, Enterprises, section ULiège)

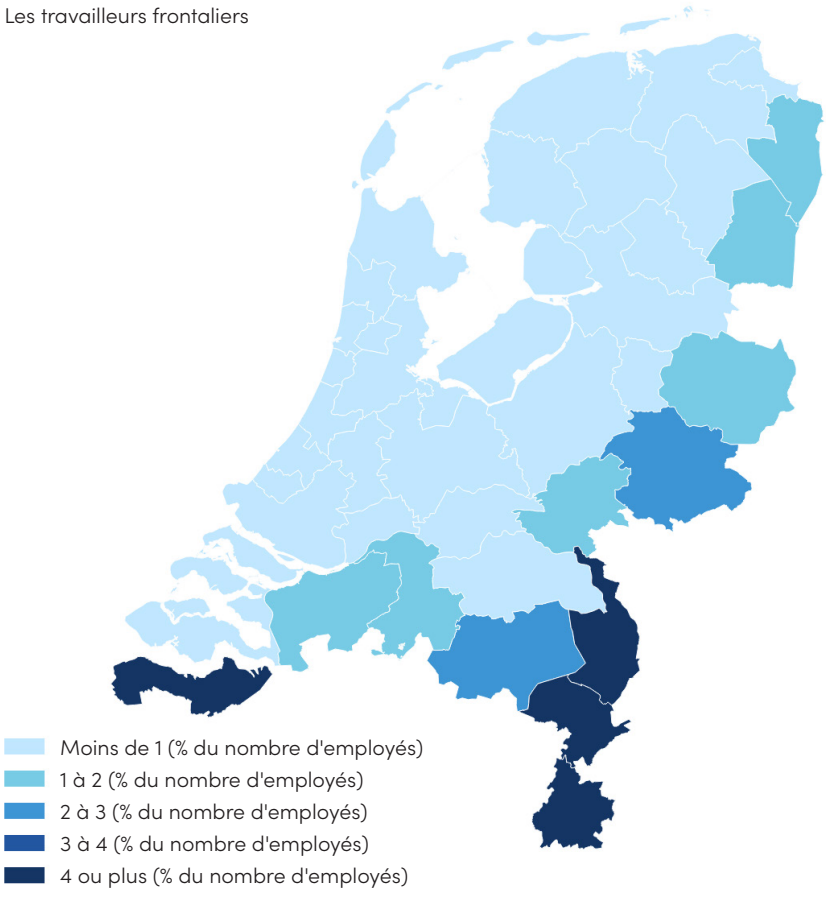
La région compte par ailleurs d'autres campus intéressants, tels que le Max-Planck-Institut für Chemische Energiekonversion (Mülheim an der Ruhr) et le MecaTech Cluster (Saarlee, près de Namur).

Les campus et centres d'innovation susmentionnés collaborent dans le cadre de projets au sein des quatre Campus Brightlands du Limbourg, mais il n'y a pas encore de regroupement eurégional structurel en matière de capacités d'éducation, de connaissances et d'innovation, ce qui empêche de tirer pleinement parti des opportunités d'agglomération. Cette coopération ne se limite d'ailleurs pas au seul domaine de l'éducation. La région élabore actuellement un agenda eurorégional commun de la connaissance, qui prévoit notamment la mise en place d'une alliance stratégique dans le domaine de l'intelligence artificielle et la création d'un centre de recherche eurorégional autour du Télescope Einstein. Cela permettra de renforcer encore davantage le lien entre l'éducation, la recherche, l'innovation et le développement économique, et le Limbourg contribuera ainsi à la résilience des Pays-Bas.

**Marché du travail transfrontalier**

La province du Limbourg fait partie d'un marché du travail transfrontalier d'environ 8 millions de personnes et d'environ 3,5 à 4 millions d'emplois situés à moins d'une heure de trajet en voiture. Le nombre de travailleurs frontaliers venant de Belgique et d'Allemagne vers les Pays-Bas augmente depuis quatre années consécutives. Pour les habitants de la vaste région frontalière du Limbourg, les déplacements transfrontaliers sont tout à fait courants, que ce soit pour faire ses courses ou pour les loisirs, par exemple. Mais cela devient beaucoup plus compliqué lorsque l'on habite d'un côté de la frontière et que l'on souhaite étudier, travailler ou faire des affaires de l'autre côté.

Les travailleurs frontaliers



Cela entraîne toutes sortes de complications, notamment en matière de législation fiscale, d'assurances, mais aussi de reconnaissance des diplômes ou d'expérience acquise. Cela empêche les gens d'élargir leurs horizons et fait que le Limbourg et la région environnante sont loin d'avoir l'attrait qu'ils pourraient avoir. Sur les talents, les opportunités et les entreprises. La concentration internationale des connaissances se manifeste dans toute la province. Grâce notamment aux campus Brightlands de Maastricht, Heerlen, Sittard-Geleen et Venlo, aux corridors logistiques et aux liaisons avec la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Brainport Eindhoven, un système provincial cohérent de connaissances et du marché du travail voit le jour. La force de l'Euregio limbourgeoise réside également dans la mise en réseau et la « circulation » des connaissances et des développements dans le triangle Eindhoven, Louvain, Aix-la-Chapelle dans le domaine de l'intelligence artificielle et des semi-conducteurs. C'est ainsi que nous rendons les Pays-Bas (et l'Europe) plus forts.

**Les obstacles frontaliers vus sous différents angles**

Pour les étudiants, la situation actuelle signifie qu'ils suivent leurs études dans un système national unique, alors que leurs perspectives de carrière se situent souvent dans un autre pays. Une formation aux Pays-Bas peut déboucher sur un emploi en Allemagne ou en Belgique, mais la reconnaissance des diplômes (notamment au niveau de l'enseignement professionnel secondaire), les exigences en matière de stages, les attentes linguistiques et l'accès aux formations complémentaires ne sont pas nécessairement adaptés à ces pays. Cela crée de l'incertitude et des obstacles, précisément à un stade où les jeunes doivent faire des choix concernant leur avenir. Cela les conduit à quitter la région, au lieu de profiter des opportunités qu'offre la région frontalière.

Pour les établissements d'enseignement et les instituts de recherche, cela signifie que la coopération structurelle transfrontalière est complexe et risquée. Des programmes d'études communs, des parcours en alternance ou des stages transfrontaliers sont possibles, mais souvent uniquement dans le cadre de projets temporaires, de régimes dérogatoires ou d'un financement complémentaire. Le financement suit les flux d'étudiants nationaux, alors que les enjeux sociétaux sont régionaux et transfrontaliers. De ce fait, la coopération reste fragile et difficile à étendre à plus grande échelle. Le développement des connaissances est également concerné : dans la mesure du possible, les instituts de part et d'autre des frontières collaborent, mais un véritable caractère structurel, fondé sur une stratégie transfrontalière coordonnée, fait encore défaut.

Pour les employeurs comme pour les employés, il existe certes un potentiel de talents dans la région frontalière, mais ce potentiel ne peut être suffisamment exploité, car l'éducation et le marché du travail ne fonctionnent pas comme un système trinational cohérent. La mobilité de la main-d'œuvre est freinée par les différences en matière de réglementation, de sécurité sociale et de traitement fiscal (par exemple, dans le cas du télétravail). C'est à la fois la complexité de ces différences et l'incertitude qui dissuadent les gens de travailler au-delà de la frontière. L'employé qui franchit ce pas se décourage et se limitera à son pays de résidence pour sa prochaine étape de carrière.

Parallèlement, le Limbourg est confronté, à l'échelle internationale, à d'importantes opportunités et défis économiques et sociaux, allant de la transition énergétique et de l'industrie manufacturière de haute technologie aux soins de santé, aux services logistiques et à l'innovation numérique. La province est liée aux pays voisins, au sens propre comme au figuré. Cependant, cette réalité est insuffisamment reconnue au niveau administratif et juridique national. Les systèmes éducatifs, le financement, les qualifications, le droit du travail, la sécurité sociale et la réglementation fiscale sont organisés au niveau national et ne s'harmonisent que partiellement.

À cela s'ajoute le fait que le Limbourg est confronté à un déclin démographique structurel, comme le souligne également le Manifeste pour l'éducation. Le nombre de jeunes diminue, tandis que la demande en personnel qualifié augmente. Pour les établissements d'enseignement, cela se traduit par une pression sur le maintien des formations ; pour les employeurs, cela signifie une pénurie persistante ; pour la région dans son ensemble, cela représente un risque de perte de dynamisme et de capacité de génération de revenus. Par ailleurs, une étude récente de l'Universiteit Hasselt (décembre 2025) montre que la province néerlandaise du Limbourg « présente un profil clairement à contre-courant : les secteurs en recul au niveau national sont souvent en croissance dans le Limbourg, et inversement. Une forte croissance est observable dans des secteurs tels que l'information et la communication, les services aux entreprises et le commerce. Cela témoigne d'une réorientation structurelle : un passage de l'industrie traditionnelle vers les secteurs de la connaissance et des services. » Une telle évolution nécessite également une réorientation du marché du travail : de nouvelles compétences sont requises dans un contexte qui, de surcroît, évolue de plus en plus rapidement en raison de la numérisation. Dans ce contexte de déclin démographique, de pénurie et de changement, la proximité des marchés de l'éducation et du travail belges et allemands n'est pas un luxe, mais une condition indispensable au maintien des services, des formations et de l'emploi.

Cette proposition décrit les opportunités qui se présentent lorsque la réflexion et l'action trinationales s'intègrent au développement de l'éducation et des connaissances dans la région frontalière du Limbourg. Par exemple, en élaborant des programmes d'études permettant aux étudiants d'étudier simultanément dans trois pays, ou en reliant des campus d'innovation au-delà des frontières nationales. Cela s'inscrit pleinement dans la lignée des principes du Programme national pour des régions dynamiques (NPVR), qui englobe à la fois le Noord-, Midden-, et Zuid-Limburg. Comme le gouvernement central le déclare lui-même : « Le Programme national pour des régions dynamiques met l'accent sur les régions périphériques des Pays-Bas et la coopération avec les pays voisins. » Dans ce cadre, l'éducation, le développement des connaissances et le développement du marché du travail peuvent (doivent !) jouer un rôle central. Dans le cas du Limbourg, il s'agit de remédier aux problèmes soulevés dans le Manifeste pour l'éducation, tout en tirant parti du caractère international de la région, qui constitue son principal atout. Les opportunités d'agglomération qui se présentent lorsque les frontières nationales constituent un obstacle moins important sont nombreuses et variées. Et elles ouvrent la voie à de nouveaux marchés et à des développements qui rendent le Limbourg attractif pour les entreprises et les talents : une base plus solide pour une région dynamique.



Il est important de noter que cette proposition ne présente pas la coopération trinationale comme une solution universelle. Toutes les formations ne doivent pas nécessairement être transfrontalières, toutes les innovations ne doivent pas nécessairement être développées à l'international et tous les étudiants ne travailleront pas de l'autre côté de la frontière. L'enjeu est plus ciblé : là où la pertinence pour le marché du travail est évidente et où l'échelle nationale s'avère insuffisante, il faut prévoir la possibilité d'organiser l'éducation et le développement des connaissances transfrontaliers. Cela vaut tout particulièrement pour une région confrontée à un déclin démographique et qui, dans le même temps, est intégrée dans un vaste marché du travail voisin. Dans la pratique actuelle, la coordination et la coopération transfrontalières ont déjà lieu lorsque cela est possible. Il existe des programmes de recherche et d'innovation communs (comme le Télescope Einstein et dans le domaine de l'IA), dans le cadre desquels des établissements d'enseignement et des employeurs coopèrent au-delà des frontières. Ces initiatives prouvent que cela est possible. Pour autant, elles restent limitées à des projets ponctuels et dépendent de moyens temporaires. Les étudiants, les institutions et les employeurs ne disposent donc pas d'une perspective stable sur laquelle s'appuyer à long terme.

**L'ancrage des opportunités trinationales**

L'enjeu principal est donc l'ancrage des opportunités trinationales.
Il s'agit de mettre en relation et de développer à plus grande échelle ce qui fonctionne, de réduire les obstacles structurels et de créer les conditions nécessaires pour mieux harmoniser l'éducation et le marché du travail dans un contexte trinational. Sans cette étape, le Limbourg risque de perdre des talents, de devoir supprimer des formations et de laisser des opportunités économiques inexploitées. Grâce à cette étape, cette même réalité peut devenir un atout : une région qui montre comment l'éducation et l'emploi peuvent fonctionner de manière durable et tournée vers l'avenir dans un contexte transfrontalier européen.




**Le Limbourg est situé au cœur de l'une des plus grandes régions du marché du travail d'Europe, avec des millions d'emplois, une infrastructure de la connaissance très développée et un vaste vivier d'étudiants et de travailleurs.**

# 2. Un atout pour tout CV

Ce qui se passe dans le Limbourg n'est pas un cas exceptionnel à l'échelle régionale, mais le signe avant-coureur d'une évolution nationale plus large. Les Pays-Bas sont confrontés à une pénurie structurelle de main-d'œuvre, à des changements démographiques et à un besoin croissant d'organiser plus intelligemment les talents, les connaissances et le travail. Dans ce contexte, les régions frontalières ne sont pas des zones périphériques, mais des maillons stratégiques. Le Limbourg illustre ce qui se produit lorsque les systèmes nationaux ne parviennent pas à s'adapter suffisamment à une réalité transfrontalière.

Le marché du travail néerlandais est de plus en plus dépendant de la mobilité internationale. Dans des secteurs tels que la santé, l'ingénierie, la logistique, l'éducation et l'industrie de haute technologie, la demande de main-d'œuvre dépasse structurellement l'offre nationale. Par ailleurs, le Limbourg se trouve au cœur de l'une des plus grandes régions du marché du travail d'Europe, avec des millions d'emplois, une infrastructure de la connaissance très développée et un vaste vivier d'étudiants et de travailleurs. Ce potentiel revêt une importance directe pour les Pays-Bas, mais il ne pourra être exploité que si l'éducation et le marché du travail peuvent réellement fonctionner au-delà des frontières.

**Booster de CV**

C'est précisément là que la situation limbourgeoise touche à un enjeu national. Si les talents de la région frontalière ne peuvent être efficacement formés, déployés et retenus, les postes vacants aux Pays-Bas resteront non pourvus, les investissements seront ralentis et la pression sur les services publics s'accentuera. À l'inverse, une meilleure adéquation entre l'éducation et un marché du travail trinational renforce non seulement le Limbourg, mais contribue également à résoudre les goulets d'étranglement nationaux du marché du travail. Par ailleurs, la compétitivité internationale des Pays-Bas joue également un rôle.

Les grands défis économiques et sociaux, allant de la transition énergétique et de la numérisation aux soins de santé et à la sécurité, nécessitent la mise en place de réseaux de connaissances et d'écosystèmes de talents transfrontaliers. La région frontalière du Limbourg réunit tous ces éléments : on y trouve des universités, des établissements d'enseignement supérieur, des établissements d'enseignement professionnel secondaire, des campus et des entreprises opérant au sein de chaînes de valeur internationales. Un système trinational d'éducation, de connaissance et de marché du travail qui fonctionne bien, outre la résolution des problèmes mentionnés dans le Manifeste pour l'éducation, contribue à exploiter pleinement le potentiel de ces écosystèmes. Non seulement pour la société au sens large, mais aussi, par exemple, pour chaque étudiant qui pourrait, avec relativement peu d'interventions, étudier dans trois pays à la fois. Un « booster de CV » considérable qui non seulement augmente les chances sur le marché du travail, mais fournit également une main-d'œuvre habituée à penser et à agir dans un contexte international. Cela renforce la puissance de la région et des Pays-Bas (ainsi que de la Belgique et de l'Allemagne).

Alors que les régions urbaines en pleine expansion trouvent souvent leur échelle à l'intérieur des frontières nationales, ce n'est pas le cas du Limbourg. Ici, l'échelle transfrontalière n'est pas un choix, mais une condition indispensable pour préserver l'offre éducative, les équipements et la vitalité économique. Si les cadres nationaux ne tiennent pas suffisamment compte de cette réalité, cela entraîne des inégalités entre les régions et une perte de valeur sociale. Par conséquent, ce défi touche également à la manière dont les Pays-Bas gèrent les différences régionales, et donc à l'idée centrale de « Chaque région compte ! » et du Programme national pour des régions dynamiques. Un système national uniforme ne fonctionne pas de la même manière partout. Dans les régions frontalières, une même règle peut avoir des effets différents de ceux observés au centre du pays. Le Limbourg démontre que l'adaptation régionale est une condition préalable à la réalisation des objectifs nationaux, tels qu'un marché du travail performant et une économie de la connaissance forte. Et il y a encore plus à accomplir : lorsque les frontières nationales deviennent des lignes pointillées, des opportunités se présentent pour forger des liens internationaux depuis le Limbourg, permettant aux Pays-Bas d'innover plus rapidement et de développer de nouveaux marchés. Cela va dans le sens des conclusions du rapport Wennink, qui identifie notamment la chimie circulaire innovante et la création d'un pôle de technologies médicales dans le Limbourg comme des opportunités prometteuses. Et notamment en raison des liens avec les pays et les écosystèmes environnants. Ce n'est pas un hasard si le Limbourg méridional est désigné comme une « région de croissance » dans la Note sur l'aménagement du territoire, avec le potentiel de franchir des étapes décisives tant en matière de croissance démographique que de développement économique.

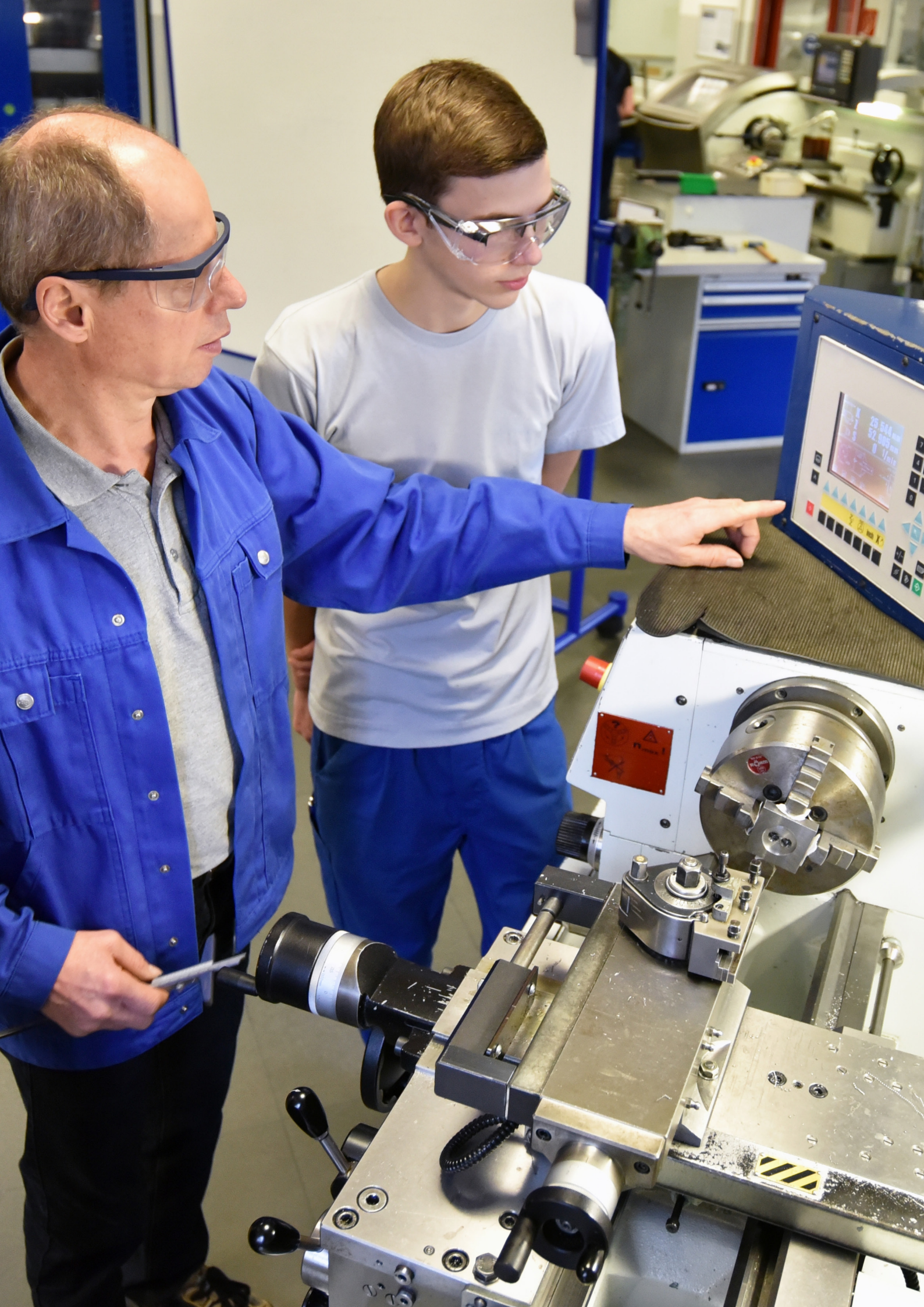
**La région comme zone d'expérimentation**
Enfin, le Limbourg offre aux Pays-Bas une opportunité d'apprentissage. La combinaison d'un vaste marché du travail transfrontalier, d'une infrastructure éducative et de la connaissance solide et d'obstacles concrets liés à la réglementation fait de cette région une zone d'expérimentation par excellence. Les solutions développées ici en matière d'éducation transfrontalière, de qualifications et de mobilité de la main-d'œuvre sont pertinentes pour d'autres régions frontalières et pour les Pays-Bas dans leur ensemble, au sein d'une économie européenne de plus en plus intégrée.

Cela offre des opportunités, notamment au regard de la Stratégie nationale de gestion des talents récemment adoptée. L'accent mis sur l'attraction, la formation et la fidélisation des talents pour la prospérité future des Pays-Bas correspond parfaitement aux ambitions de cette proposition. L'objectif est ainsi de disposer de suffisamment de talents pour relever les défis les plus importants et de renforcer le capital de connaissances nécessaire à la recherche et aux innovations de pointe.

En résumé, l'éducation trinationale, le développement des connaissances et un marché du travail trinational ne constituent pas une expérience régionale, mais un enjeu national avec une mise en œuvre régionale. Le Limbourg offre un contexte dans lequel les Pays-Bas peuvent démontrer comment les systèmes nationaux peuvent s'adapter à une réalité transfrontalière.

# Créer une « frontière en pointillés » plutôt qu'une frontière rigide





# 3. Vision : l’éducation, les connaissances et le marché du travail comme un système cohérent dans notre Euregio

Le cœur de cette proposition réside dans une nouvelle façon d'envisager l'éducation, le développement des connaissances et le marché du travail : non pas comme des mondes distincts, mais comme les composantes d'un système cohérent au sein duquel les choix effectués en amont ont des conséquences directes en aval. Ce que les étudiants apprennent, où ils apprennent, dans quelle langue, avec quelle expérience pratique et avec quelle perspective professionnelle, détermine dans une large mesure si et comment le marché du travail peut fonctionner. Dans une région frontalière, cela est encore plus vrai qu'ailleurs. Traditionnellement, l'éducation et le marché du travail sont organisés selon des principes différents. L'éducation porte sur les programmes scolaires, les diplômes et les admissions ; la politique du marché du travail, quant à elle, porte sur l'emploi, l'adéquation entre l'offre et la demande et la sécurité sociale. Une distinction qui ne fonctionne plus à l'heure actuelle, surtout dans un contexte trinational. Les étudiants ne s'orientent pas vers un seul marché du travail national, les employeurs ne recrutent pas dans un seul pays et les secteurs fonctionnent à une échelle qui transcende les frontières nationales. En continuant à aborder séparément l'éducation, les connaissances et le marché du travail, on crée des frictions exactement là où la cohésion est nécessaire. Il faut donc créer une « frontière en pointillés » plutôt qu'une frontière rigide.

Dans ce contexte, la coopération trinationale n'est pas une fin en soi, mais un moyen de renforcer le lien entre l'éducation, la recherche, et le développement et la valorisation des connaissances. C'est ainsi que se crée un écosystème transfrontalier dans lequel les talents sont formés, les connaissances développées et mises en œuvre dans le cadre d'innovations sociales et économiques. La vision du Limbourg part donc du principe que l'éducation doit être adaptée au marché du travail à l'échelle à laquelle celui-ci fonctionne réellement. Cela ne signifie pas que chaque formation doive être transfrontalière, mais bien que les établissements d'enseignement doivent avoir la possibilité d'adapter les formations, les parcours d'apprentissage et les expériences pratiques à un marché du travail trinational lorsque cela apporte une valeur ajoutée avérée. Dans les secteurs caractérisés par une pénurie structurelle ou par une forte cohésion transfrontalière, il ne s'agit pas d'une condition supplémentaire, mais d'une condition préalable. Dans cette vision, l'apprenant occupe une place centrale, mais n'est pas dissocié de son futur environnement de travail. Les étudiants développent non seulement des connaissances et des compétences, mais aussi des compétences linguistiques, une sensibilité culturelle et une mobilité. L'apprentissage pratique, les stages et les parcours en alternance jouent à cet égard un rôle crucial, car ils constituent le lien entre l’éducation et le travail. C'est précisément dans une région trinationale que ces liens sont déterminants pour la réussite : ils font la différence entre un diplôme ou un doctorat reconnu au niveau national et une carrière offrant des perspectives transfrontalières.

Dans le même temps, cette approche nécessite une nouvelle forme de collaboration entre les établissements et les employeurs. Les établissements d'enseignement ne peuvent pas assumer cette tâche seuls. Les employeurs, les organisations sectorielles et les partenaires publics doivent se mobiliser pour déterminer ensemble les besoins du marché du travail, les compétences requises et la manière dont l'éducation peut y répondre. Dans le Limbourg, cela se produit déjà dans le cadre de divers partenariats, mais encore trop souvent de manière ponctuelle et sous forme de projets isolés.

Le défi consiste à institutionnaliser cette coopération et à l'ancrer dans des accords communs et des perspectives à long terme.

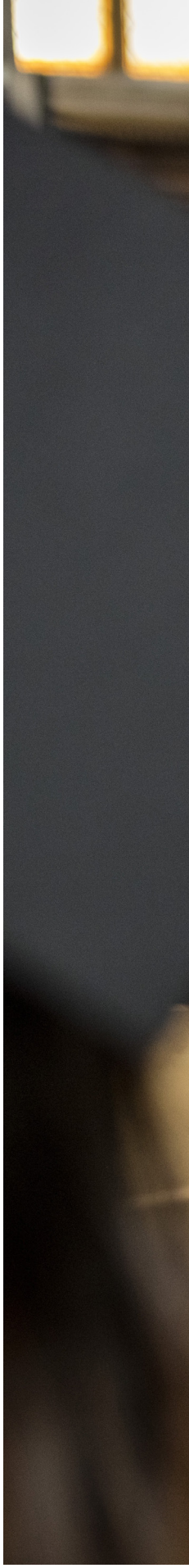
Un principe fondamental de cette vision est que la coopération trinationale est un moyen, et non une idéologie. La région n'opte pas pour des solutions trinationales parce qu'elles ont une résonance internationale, mais parce qu'elles s'avèrent efficaces dans des situations spécifiques. Cette approche pragmatique est essentielle pour conserver le soutien des établissements d'enseignement et pour continuer à mettre l'accent sur la qualité et la faisabilité. Cette vision implique également que la gouvernance et les responsabilités doivent être clairement définies. Les établissements d'enseignement restent maîtres de leurs contenus pédagogiques et de la qualité de leur enseignement. Le marché du travail reste avant tout le domaine des employeurs et des partenaires sociaux. Le rôle de la région est de relier ces deux mondes, d'assurer leur cohésion et de créer les conditions propices au développement de la coopération. La province soutient ce processus en facilitant la coordination, le partage des connaissances et la continuité, sans pour autant porter atteinte à l'autonomie des institutions.

**Des possibilités pour mieux exploiter les talents**

Dans un contexte plus large, cette vision s'inscrit dans l'évolution vers un marché du travail plus européen. La mobilité des talents, la reconnaissance mutuelle des qualifications et la coopération transfrontalière revêtent une importance croissante. Le Limbourg joue un rôle de pionnier dans ce domaine, par ambition, mais surtout par nécessité. C'est précisément pour cette raison que la région peut servir d'exemple pour montrer comment l'éducation et le marché du travail peuvent être durablement liés dans un contexte transfrontalier. En les considérant comme un système unique, on crée les conditions nécessaires pour mieux valoriser les talents, réduire les pénuries de main-d'œuvre et offrir des perspectives aux jeunes dans une région dont la réalité quotidienne est européenne. C'est sur cette base que repose le développement ultérieur de cette proposition. Cette initiative s'inscrit en outre dans le cadre de la stratégie de développement urbain définie dans la proposition « Limburg Centraal ».

Un cadre de vie, de travail et d'habitation attrayant constitue une condition préalable essentielle pour fidéliser durablement les talents internationaux à la région. Grâce à des investissements communs, le Limbourg et l'Euregio se transforment en une région attractive et tournée vers l'avenir, où les jeunes ont envie de rester, de travailler et de s'épanouir. « Les gens ne choisissent pas une province ou une région. Ils choisissent leur avenir. » Une éducation trinationale de haute qualité est à cet égard une clé essentielle pour retenir les talents, créer des opportunités et renforcer durablement la région.

Cela est particulièrement important pour une région frontalière comme le Limbourg. La proximité d'établissements d'enseignement et d'instituts de recherche internationaux offre des opportunités pour attirer, former et retenir les talents, tant pour la région que pour les Pays-Bas. Cette même infrastructure de la connaissance soutient en outre de nouveaux défis sociétaux, notamment les innovations à double usage et la poursuite de la mise en œuvre de l'Agenda de défense du Limbourg.




Faculty of Law


JASCO TC-2059 Temp. Control Unit

# 4. La pratique trinationale limbourgeoise : ses opportunités et ses limites

Dans la région limbourgeoise de l'éducation, de la connaissance et du marché du travail, une coopération transfrontalière est mise en œuvre depuis longtemps déjà, partout où cela est possible. Par exemple, à partir des quatre Campus Brightlands du Limbourg, qui se sont développés au cours des quinze dernières années. Le Campus Greenport Venlo est axé sur l'alimentation saine et durable, l'agriculture tournée vers l'avenir et l'économie bio-circulaire, et s'étend notamment vers l'arrière-pays allemand. À Sittard-Geleen, le Brightlands Chemelot Campus, situé au cœur de l'un des plus grands pôles chimiques intégrés d'Europe, œuvre au développement de la chimie innovante, des biotechnologies et des matériaux circulaires. En raison de son lien direct avec l'industrie, il s'agit là d'une initiative à caractère résolument international.

Cela s'applique également au Maastricht Health Campus, où des innovations révolutionnaires dans le domaine de la santé et des technologies médicales voient le jour, souvent en étroite collaboration avec des instituts de recherche en Belgique et en Allemagne. Le Brightlands Data & AI Campus de Heerlen développe quant à lui des applications d'IA, en collaboration notamment avec la RWTH d'Aix-la-Chapelle et l'institut de recherche affilié de Jülich. Ce sont là autant d'exemples de liens qui transcendent les frontières nationales et contribuent à accélérer et à approfondir les innovations, et constituent ainsi l'un des moyens par lesquels les opportunités d'agglomération sont d'ores et déjà exploitées.

## Exemples d'opportunités d'agglomération

**Lorsque les frontières nationales deviennent des frontières en pointillés, cela ouvre des perspectives de développement et de croissance communs pour les pays voisins. Non seulement parce que la mise en commun des forces dans les domaines de l'éducation et du développement des connaissances conduit à une accélération de l'innovation, mais aussi, par exemple, parce qu'une plus grande liberté de mouvement pour les entreprises incite à opérer davantage à l'international. Cela élargit leur marché, leur offre l'accès à un plus grand vivier de talents et incite les entreprises à innover dans une nouvelle perspective. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'opportunités d'agglomération qui se présentent lorsque la réflexion et l'action trinationales deviennent la norme.**




### Apprentissage tout au long de la vie

Dans une économie en pleine évolution, il est essentiel de veiller à ce que chacun reste en phase avec le marché du travail. Cela nécessite de disposer de possibilités permettant de continuer à évoluer tout au long de sa vie. À cette fin, les Pays-Bas disposent de divers programmes, tant au niveau national que régional, qui sont également renforcés par le gouvernement récemment entré en fonction. Une perspective trinationale permettrait aux habitants du Limbourg d'accéder à des formations et à des opportunités professionnelles directes de l'autre côté des frontières. Et inversement, ce serait le cas pour les personnes vivant en Allemagne et en Belgique dans notre pays. Si nous parvenons, dans ce contexte, à ouvrir et à harmoniser l'offre et la demande au niveau trinational, cela renforcera non seulement la position des employés individuels, mais élargira également le vivier de talents dont les entreprises peuvent tirer parti pour recruter et fidéliser.

### Travailler ensemble sur le Télescope Einstein

Les efforts déployés pour soumettre une candidature concernant le Télescope Einstein dans la région frontalière Meuse-Rhin constituent un magnifique exemple de coopération trinationale. Pour les Pays-Bas, ce projet est considéré comme « d'intérêt national » et relie entre eux les instituts de recherche et les gouvernements des trois pays concernés. Mais il existe d'ores et déjà des opportunités pour les entreprises qui développent des techniques et des matériaux innovants de haute qualité qui seront bientôt nécessaires à la réalisation du télescope. Une approche trinationale pourrait déboucher sur des programmes d'incitation permettant de mettre en relation les entreprises concernées au-delà des frontières nationales et de renforcer ainsi leur implication commune dans le projet. Innover ensemble, repousser les limites ensemble. Cela aura une valeur durable, même si, contre toute attente, le Télescope Einstein ne venait pas s'installer dans notre région.

### Points d'information frontaliers

En collaboration avec le gouvernement central, les provinces frontalières, dont le Limbourg, investissent dans un réseau de points d'information frontaliers (PIF). Les points d'information frontaliers, situés le long de la frontière entre les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique, offrent une aide gratuite, indépendante et personnalisée

aux travailleurs, aux employeurs, aux demandeurs d'emploi, aux stagiaires, aux étudiants et aux retraités. Qu'il s'agisse d'un stage à Aix-la-Chapelle, d'un emploi à Hasselt ou d'une installation dans une commune voisine juste de l'autre côté de la frontière : les PIF aident les personnes concernées en leur fournissant des informations pratiques sur la fiscalité, la sécurité sociale, l'assurance maladie, les études et bien plus encore.

Les PIF contribuent ainsi à renforcer les liens économiques et sociaux entre les citoyens de l'Euregio. Entre 2019 et 2023, les PIF ont traité plus de 45 000 demandes d'information, près de 35 000 consultations personnelles ont eu lieu et plus de 4,4 millions de visiteurs ont consulté le site web commun www.grenzinfo.eu. Malgré les besoins considérables, le financement est accordé pour des périodes de quatre ans, ce qui signifie qu'il n'est ni garanti ni organisé de manière structurelle. De ce fait, toutes les opportunités d'agglomération ne sont pas encore exploitées, car une incertitude persiste quant à la continuité du financement.

## Investissements dans l'infrastructure de la connaissance

En raison des systèmes nationaux, chaque pays investit séparément dans des campus, des laboratoires et des infrastructures coûteuses. Le Limbourg ne fait pas exception, notamment à travers ses quatre Campus Brightlands. La coopération avec des instituts situés de l'autre côté de la frontière s'établit autour de thèmes spécifiques, mais ne repose pas sur une stratégie d'innovation transfrontalière commune. Cela est inefficace et inutile. En connaissant les infrastructures disponibles dans chaque pays et, mieux encore, en les interconnectant davantage, les investissements sont mis en œuvre et utilisés de manière plus efficace et efficiente. De plus, la coopération offre l'opportunité de passer à l'échelle supérieure en termes d'utilisation et d'impact.

## Étudier dans trois pays en même temps

En estompant les frontières nationales, on offre aux talents la possibilité de s'épanouir davantage et, par là même, d'apporter une valeur encore plus grande à une région comme le Limbourg. Cinq universités de l'Euregio Maas-Rijn (Universiteit Maastricht, Universiteit Hasselt, Université de Liège, RWTH Aachen et l'Open Universiteit) ont signé un protocole d'accord pour développer une éducation trinationale sous le nom « The art of working together ». À l'instar des universités, les onze établissements d'enseignement supérieur professionnel de l'Euregio Maas-Rijn ont également signé un protocole d'accord le 27 mai 2026. Grâce aux cursus trinationaux, les étudiants ont la possibilité, dans le cadre d'un seul cursus, d'étudier simultanément dans cinq universités situées dans trois pays, en plein cœur de l'Europe. Pour plus d'informations, consultez l'encadré du paragraphe 5.

## CrossCircular, Next 3 et Agroalimentaire

Grâce aux projets Interreg CrossCircular, Next3 et Agroalimentaire, le terme « trinational » prend également tout son sens selon plusieurs axes. Dans le cadre de CrossCircular, des universités et des entreprises des trois pays concernés de notre région frontalière développent ensemble un nouveau programme d'enseignement. Ce programme aide les étudiants à approfondir leurs connaissances sur la circularité, tant dans leur propre pays qu'au-delà des frontières, dans le cadre de cours et de stages en entreprise. Ils acquièrent ainsi une grande expérience pratique et apprennent à travailler avec des personnes d'autres pays. Ce projet permet également une meilleure reconnaissance des diplômes, ce qui est utile pour les étudiants qui souhaitent travailler dans un autre pays.

Next3 se concentre sur le développement conjoint d'un programme d'enseignement supérieur professionnel transfrontalier en mécatronique, adapté aux besoins spécifiques des entreprises locales et directement lié à des projets innovants tels que le Télescope Einstein. Cette coopération rend le fait de rester dans la région plus attrayant pour les étudiants et renforce le lien entre l'éducation et le marché du travail.

À l'échelle mondiale, l'importance du secteur agroalimentaire ne cesse de croître, et notre région y occupe une place de premier plan. Il existe un besoin important de professionnels, tant dans les fonctions traditionnelles telles que technologue alimentaire que dans de nouveaux rôles liés aux méthodes agricoles de demain. Le programme Trinational Education sur l'Agroalimentaire vise à développer un cursus commun de niveau licence dans le domaine des technologies alimentaires et des nouvelles méthodes agricoles dans l'Euregio Rhin-Meuse-Nord. Les partenaires impliqués sont la HAS, l'UM, l'Universiteit Hasselt (partenaire hors de la région), la Hochschule Niederrhein et l'Euregio Rhin-Meuse-Nord.

Dans le même temps, la pratique actuelle reste fragile. De nombreuses initiatives sont organisées sous forme de projets et dépendent de moyens temporaires ou de dérogations. De ce fait, les étudiants, les établissements et les employeurs manquent de perspective à grande échelle, de continuité et de prévisibilité. Ce qui fonctionne reste trop souvent limité à des projets pilotes. La pratique existante montre que cette coopération est possible ; la question est de savoir comment elle peut être garantie de manière structurelle.

Un premier obstacle à cet égard concerne le financement. L'éducation est financée au niveau national, alors que ses retombées sociales dans le Limbourg sont souvent transfrontalières. Les étudiants qui suivent une partie de leurs études ou effectuent un stage de l'autre côté de la frontière ne s'inscrivent pas toujours dans la logique de financement existante. Cela rend les établissements réticents à mettre en place des parcours trinationaux structurés, quelle que soit leur pertinence pour le marché du travail. Un deuxième obstacle concerne la reconnaissance des qualifications et des diplômes. Ce dernier aspect concerne notamment le niveau de l'enseignement professionnel secondaire. Cependant, d'un point de vue plus général, les structures de formation, les niveaux, les cultures et les accréditations varient d'un pays à l'autre. Il faut beaucoup de temps et de ressources pour les harmoniser, même si un soutien structurel est prévu à cet effet, notamment par le biais des Centres d'expertise en reconnaissance internationale des diplômes et de la Nuffic. Pour les étudiants et les employeurs, cela est source de confusion et d'incertitude, ce qui freine la mobilité des talents.

Par ailleurs, les règles relatives aux stages, aux parcours d'apprentissage et à la sécurité sociale jouent un rôle important. L'apprentissage pratique est essentiel pour faire le lien entre l'éducation et le marché du travail, mais c'est précisément là que les systèmes se heurtent. Les différences en matière de droit du travail, d'assurances et de traitement fiscal rendent les parcours de formation transfrontaliers complexes et risqués, tant pour les étudiants que pour les employeurs. La politique d'internationalisation constitue également un sujet de tension. Des choix nationaux qui peuvent se comprendre d'un point de vue national peuvent avoir des conséquences disproportionnées dans les régions frontalières. Pour le Limbourg, où le multilinguisme et l'afflux international contribuent au maintien de l'offre éducative et du marché du travail, cette tension est particulièrement palpable. Cela rejoint les préoccupations exprimées par les acteurs du secteur de l'éducation du Limbourg dans leur Manifeste pour l'éducation : une politique uniforme n'a pas les mêmes effets d'une région à l'autre.

Enfin, on constate un manque de gouvernance structurelle et de sécurité à long terme. La coopération transfrontalière nécessite de la confiance, des interlocuteurs fixes et des investissements communs. Tant que les initiatives dépendront de ressources temporaires et d'accords ponctuels, elles resteront fragiles. Cela empêche la mise en place d'un système durable dans lequel l'éducation et le marché du travail se renforcent mutuellement.

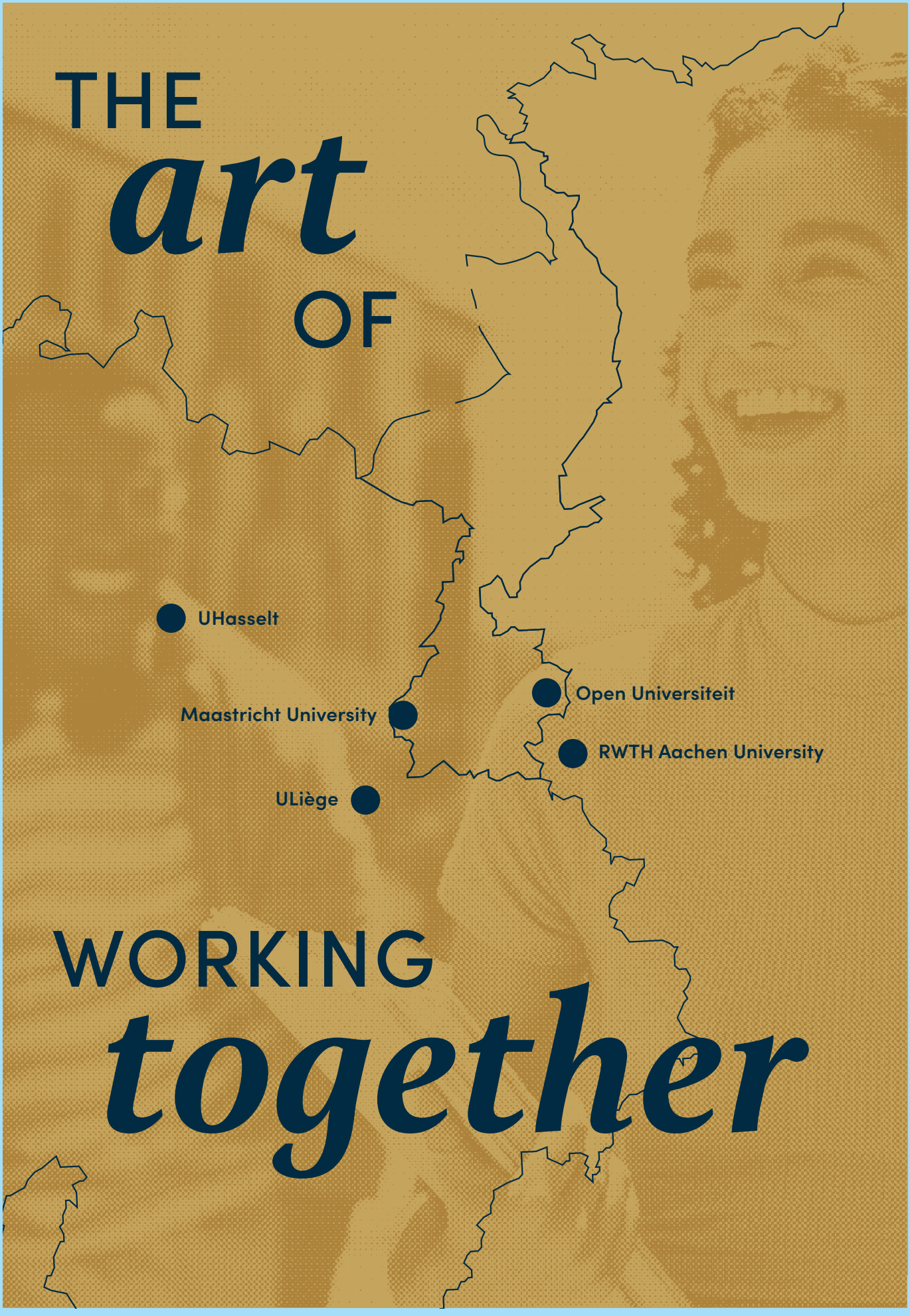
Ces obstacles montrent clairement que la prochaine étape ne peut pas être franchie uniquement grâce à de nouveaux projets pilotes. Ce qu'il faut, c'est disposer d'une marge de manœuvre pour ancrer les pratiques existantes, mieux harmoniser les règles et organiser la coopération sur le long terme. Sans cette étape, la pratique trinationale limbourgeoise restera fragmentée et sous-exploitée. Cette étape pourrait permettre de constituer un exemple probant de la manière dont l'éducation, l'infrastructure de la connaissance et le marché du travail peuvent fonctionner efficacement dans un contexte transfrontalier. Le Limbourg souhaite examiner, en collaboration avec le gouvernement central, comment franchir cette étape.

# 5. Ce que le Limbourg organise lui-même

La région du Limbourg assume la responsabilité du défi qu'elle est en mesure de relever. Cela commence par la mise en place d'une cohésion dans une réalité qui ne s'organise pas d'elle-même. Les établissements d'enseignement, les employeurs et les partenaires publics agissent chacun selon leur rôle et leurs responsabilités respectifs, mais ils ont besoin les uns des autres pour assurer une véritable adéquation entre l'éducation et le marché du travail dans un contexte trinational. La province du Limbourg assure cette cohésion en mettant en relation les différentes parties de manière structurelle, dans le cadre d'un mouvement régional commun. Les établissements d'enseignement professionnel secondaire, supérieur et universitaire collaborent avec les employeurs et les organisations sectorielles afin de définir une vision commune des besoins du marché du travail et du développement des talents. Cette démarche ne repose pas sur une perspective nationale unique, mais sur l'échelle réelle à laquelle fonctionne le marché du travail : au niveau régional transfrontalier et, le cas échéant, trinational.

**Renforcer les parcours d'apprentissage continus**

Un volet important de cette initiative consiste à renforcer les parcours d'apprentissage tout au long de la vie, non seulement pour les jeunes, mais aussi pour les actifs. Dans un marché du travail qui évolue rapidement et où la mobilité entre les secteurs et au-delà des frontières nationales augmente, l'apprentissage tout au long de la vie (ATLV) constitue un maillon essentiel. Le Limbourg encourage donc une articulation cohérente entre la formation initiale, la formation continue et la reconversion professionnelle, ainsi que l'apprentissage en milieu professionnel, même lorsque les expériences d'apprentissage et de travail se déroulent en partie au-delà des frontières. Cela permet aux personnes de rester employables tout au long de leur carrière sur un marché du travail trinational et aux employeurs de mieux s'adapter à l'évolution des besoins en compétences. Dans ce cadre, la région investit dans la coopération entre les établissements d'enseignement et les employeurs autour de parcours d'apprentissage flexibles, de formations modulaires et d'un apprentissage axé sur la pratique. L'ATLV n'est pas explicitement considéré comme un domaine politique isolé, mais comme une partie intégrante du système dans lequel l'éducation et le marché du travail se renforcent mutuellement. Dans ce contexte, les employeurs ne sont pas de simples consommateurs de talents, mais participent activement au développement de l'éducation, de l'apprentissage pratique et des programmes d'ATLV. C'est précisément dans une région confrontée au vieillissement de la population et à une pénurie de main-d'œuvre que la valorisation et le développement des talents existants sont tout aussi importants que l'arrivée de nouveaux talents. Dans ce contexte, l'Apprentissage tout au long de la vie ne s'adresse donc pas uniquement aux jeunes qui entrent sur le marché du travail, mais aussi aux actifs, aux demandeurs d'emploi et aux personnes en reconversion professionnelle qui doivent s'adapter à un marché du travail en constante évolution tout au long de leur carrière.


THE
art
OF
UHasselt
Maastricht University
Open Universiteit
RWTH Aachen University
ULiège
WORKING
together

## Les accords sur le premier programme d'études trinational sont finalisés

**Cinq universités de l'Euregio Maas-Rijn (Universiteit Maastricht, Universiteit Hasselt, Université de Liège, RWTH Aachen et l'Open Universiteit) ont signé un protocole d'accord le 14 mars 2025 pour développer une éducation trinationale sous le nom « The art of working together ». Grâce aux cursus trinationaux, les étudiants ont la possibilité, dans le cadre d'un seul cursus, d'étudier simultanément dans cinq universités situées dans trois pays, en plein cœur de l'Europe.**

qui comptent au total plus de 100 000 étudiants, entretiennent depuis longtemps déjà des partenariats, mais l'éducation trinationale offre de nouvelles possibilités innovantes. L'objectif est de former les étudiants non seulement sur le plan académique, mais aussi à l'échelle internationale, et de renforcer la coopération transfrontalière entre les universités. À l'avenir, les étudiants pourront vivre dans une région et poursuivre leur cursus universitaire dans trois pays, une opportunité également accessible aux étudiants disposant d'un budget plus restreint grâce à d'excellentes liaisons de transports publics, comme le Train des trois pays.

**Le renforcement de la compétitivité**
L'éducation trinationale est un atout pour le CV des étudiants qui peuvent suivre des études dans trois pays à la fois, et peut ainsi contribuer à renforcer la compétitivité de notre région frontalière. À cet égard, la frontière nationale n'est pas un obstacle, mais une opportunité de rendre les expériences internationales plus accessibles aux étudiants et aux professionnels.

Au cours des prochaines années, les universités étudieront les différentes formes de coopération possibles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des objectifs plus larges de l'UE et fait suite aux conclusions du rapport Draghi de 2024, qui met en évidence le problème de stagnation de la compétitivité de l'Europe. L'innovation est un concept clé, et l'éducation trinationale, associée à l'infrastructure de la connaissance régionale transfrontalière, offre aux étudiants européens une occasion unique d'acquérir de l'expérience dans trois pays sans pour autant courir de risque financier majeur.

Le modèle éducatif trinational peut donner une impulsion importante aux développements futurs, tels que la transition écologique de Chemelot, les innovations énergétiques et d'autres initiatives stratégiques qui renforcent la région. Cet élan est encore renforcé par des collaborations à d'autres niveaux de formation.

**L'éducation trinationale et le marché du travail dans le contexte de l'UE**
Les ambitions énoncées dans cette proposition s'inscrivent dans le cadre des évolutions européennes plus larges en matière d'éducation, de développement des connaissances et de mobilité des talents. L'Union européenne encourage la coopération transfrontalière et une meilleure valorisation des talents et des connaissances au sein de l'Europe, dans le but de renforcer la compétitivité internationale de l'UE. L'Euregio Maas-Rijn offre un environnement propice à la concrétisation de ces ambitions. De ce fait, la région offre non seulement des opportunités dans les domaines de l'éducation et de l'emploi, mais aussi en matière de coopération européenne, d'innovation et de financement.

Par ailleurs, la province du Limbourg contribue à assurer le lien entre l'éducation, la recherche et l'innovation. Les campus Brightlands, les réseaux de connaissances et les partenariats constituent des lieux où se croisent les formations initiales, l'ATLV, la recherche et le marché du travail. C'est là que se crée un environnement d'apprentissage dans lequel étudiants, professionnels, chercheurs et employeurs travaillent ensemble à relever des défis sociaux et économiques. Cette infrastructure est essentielle pour que la région reste attractive aux yeux des talents et pour ancrer durablement l'innovation. La province joue à cet égard un rôle de facilitateur et de liaison. Elle réunit les parties, soutient le partage des connaissances, aide à organiser la gouvernance et assure la continuité d'un mandat à l'autre. À cet égard, elle a explicitement choisi un rôle qui respecte l'autonomie des établissements d'enseignement. Les choix de fond en matière d'éducation et d'ATLV restent du ressort des établissements eux-mêmes ; l'action régionale se concentre sur les conditions préalables, la cohérence et le long terme.

**Miser sur l'apprentissage et l'ajustement continu**

Il est également important que le Limbourg mise sur l'apprentissage et l'ajustement. La coopération trinationale et l'ATLV nécessitent non seulement de l'expérimentation, mais aussi de la réflexion. La région met en place un suivi et une évaluation conjointe afin de déterminer clairement quels sont les effets sur les différents groupes cibles (étudiants, travailleurs et employeurs) et où des ajustements sont nécessaires. Cela permet de créer un système d'apprentissage dans lequel l'éducation, l'ATLV et le marché du travail s'ajustent progressivement les uns aux autres.



**C'est précisément dans une région confrontée au vieillissement de la population et à une pénurie de main-d'œuvre que la valorisation et le développement des talents existants sont tout aussi importants que l'arrivée de nouveaux talents.**





# 6. Ce que le Limbourg demande au gouvernement central

La région du Limbourg assume la responsabilité de ce qu'elle est en mesure d'organiser elle-même. Dans le même temps, il est clair que la prochaine étape ne pourra être franchie sans l'implication du gouvernement central et des gouvernements des pays voisins. Pour permettre un système d'éducation et de marché du travail véritablement transfrontalier, des ajustements sont nécessaires qui ne peuvent être réalisés pour les Pays-Bas que par le gouvernement central, souvent par le biais d'une évaluation et d'un processus décisionnel conjoints avec la Flandre, la Wallonie, la Belgique orientale et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Le défi qui se présente ici ne concerne pas seulement les problèmes régionaux, mais aussi l'exploitation des opportunités d'agglomération qui existent déjà dans le Limbourg et ses environs. Dans la pratique quotidienne, l'éducation, le développement des connaissances, le marché du travail et l'économie fonctionnent à une échelle qui dépasse les frontières nationales. Tant que les cadres nationaux ne reconnaîtront pas cette dimension, des opportunités resteront inexploitées et le potentiel de la région ne sera pas suffisamment mis à profit, avec des conséquences qui s'étendent bien au-delà du Limbourg.

**Une plus grande marge de manœuvre pour les politiques transfrontalières en matière d'éducation et de marché du travail**

Tout d'abord, le Limbourg demande une marge de manœuvre politique. L'éducation, l'ATLV et le marché du travail ont le potentiel de fonctionner de manière transfrontalière dans la région, alors que les cadres dans lesquels ils sont organisés ne le permettent guère. Il est nécessaire de disposer d'une marge de manœuvre pour mieux adapter les dispositifs éducatifs, les parcours d'apprentissage continus et l'apprentissage par la pratique à un marché trinational de l'éducation, de la connaissance et du marché du travail, lorsque cela apporte une valeur ajoutée avérée. Cette marge de manœuvre concerne notamment le financement, la reconnaissance des diplômes, les formations multilingues et modulaires, les stages et les parcours d'apprentissage en alternance, ainsi que la transition entre l'éducation initiale et l'ATLV. Il s'agit clairement d'une approche sur mesure, dans le cadre de conditions bien définies, afin que les institutions puissent agir en fonction de l'échelle réelle à laquelle fonctionnent le marché du travail et l'écosystème des talents.

**La pérennisation à long terme de la coopération transfrontalière**

De plus, ce défi nécessite une garantie à long terme. La coopération transfrontalière a besoin de temps pour se développer et porter ses fruits. La confiance entre les établissements d'enseignement, les employeurs et les gouvernements ne s'instaure pas dans le cadre d'un projet. Le Limbourg demande donc qu'une perspective de dix à vingt ans soit envisagée, au cours de laquelle la coopération pourra être mise en place, approfondie et ajustée. Ce n'est qu'avec cette garantie que les établissements pourront investir dans des parcours d'apprentissage structurés, que les employeurs pourront s'engager durablement en faveur de la formation et de l'ATLV, et que la région pourra réellement tirer parti des avantages liés à son agglomération.

**Une coordination interministérielle du gouvernement central pour une politique transfrontalière cohérente**

Un troisième élément est la coordination interministérielle du gouvernement central. L'éducation trinationale, ainsi qu'une infrastructure de la connaissance et un marché du travail transfrontaliers, ont des répercussions sur la politique éducative, la politique du marché du travail, le développement économique, les questions frontalières et l'internationalisation. Tant que ces domaines seront abordés séparément, les initiatives resteront fragmentées et complexes à mettre en œuvre. Le Limbourg demande une approche nationale cohérente dans laquelle ces domaines politiques sont considérés conjointement et où la région dispose d'un interlocuteur unique identifiable. Cela permet de relier les initiatives régionales aux objectifs nationaux et de lever les obstacles qui empêchent actuellement de tirer pleinement parti de la proximité, de l'échelle et de la complémentarité.

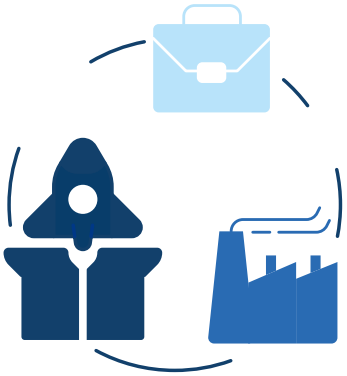
**Organiser la coopération de manière durable**

Enfin, des ressources financières structurelles sont nécessaires pour organiser la coopération de manière durable. Non pas sous forme de subventions de projet destinées à des initiatives individuelles, mais comme base pour une gouvernance conjointe, une gestion de programme, un développement des connaissances et un suivi. La région souhaite mettre en place un accord soutenu au niveau administratif et un programme pluriannuel dans le cadre duquel les établissements d'enseignement, les employeurs et les pouvoirs publics s'engagent à long terme. Sans une base financière solide, cette organisation reste vulnérable et dépendante d'impulsions ponctuelles, alors que c'est précisément la stabilité qui est nécessaire pour mettre en place un système transfrontalier de gestion des talents et du marché du travail à la mesure de l'échelle de la région.

Ces quatre axes constituent ensemble une invitation adressée au gouvernement central à reconnaître et à exploiter les opportunités d'agglomération là où elles se présentent déjà dans la pratique. En offrant un espace à cette échelle, le gouvernement central peut non seulement renforcer le Limbourg, mais aussi montrer comment les Pays-Bas peuvent, dans un contexte européen, mieux tirer parti de la proximité, des connaissances et des talents des quelque 200 000 étudiants qui contribuent à la stratégie nationale. Le Limbourg se présente ainsi comme une région où cette approche peut être concrètement développée et mise en œuvre.



Éducation



Marché du travail



Gouvernement

**Une région, trois pays,**
**des opportunités illimitées.**
**En associant l'éducation,**
**les connaissances**
**et l'innovation,**
**nous construisons**
**ensemble l'avenir.**





Ce qui se développe ici ne concerne pas uniquement le Limbourg. Cela ouvre des perspectives pour d'autres régions frontalières et pour des Pays-Bas de plus en plus étroitement liés à leur environnement.

# 7. Conclusion

Le défi décrit dans cette proposition consiste essentiellement à faire fonctionner de manière optimale une réalité qui existe déjà. Dans le Limbourg et ses environs, l'éducation, les infrastructures de la connaissance, le marché du travail et l'économie forment en réalité un ensemble cohérent qui dépasse les frontières nationales. Cette proximité et cette échelle offrent des opportunités d'agglomération qui, si elles sont exploitées, peuvent contribuer à apporter des solutions à des problèmes structurels nationaux : pénurie de main-d'œuvre, maintien de l'offre de formation, capacité d'innovation et prospérité générale. Tant que les systèmes nationaux ne tiendront pas suffisamment compte de cette réalité, ces opportunités resteront toutefois sous-exploitées.

Le Limbourg montre que la coopération transfrontalière fonctionne lorsqu'elle repose sur des contenus concrets et un véritable partenariat. Ces dernières années, les établissements d'enseignement, les employeurs et les partenaires publics ont tissé des liens qui répondent aux réalités du marché du travail et aux besoins de développement des étudiants et des actifs. Cette évolution ne constitue pas une rupture avec la politique existante, mais plutôt un approfondissement de celle-ci dans un contexte spécifique. Elle montre comment l'éducation, l'ATLV et le marché du travail peuvent se renforcer mutuellement lorsqu'ils sont considérés comme un seul et même système. Et cela nous permet d'accroître les opportunités trinationales pour les Pays-Bas.

Dans le même temps, la pratique montre clairement que la prochaine étape ne s'impose pas d'elle-même. L'ancrage structurel nécessite une marge de manœuvre et une cohésion. Cela nécessite des cadres nationaux qui s'adaptent aux réalités régionales, une garantie à long terme qui permette d'instaurer la confiance, une coordination gouvernementale qui mette fin au cloisonnement, ainsi que des ressources structurelles qui assurent l'organisation et la continuité. Sans ces conditions préalables, la coopération reste tributaire d'impulsions ponctuelles ; avec ces conditions préalables, elle peut évoluer vers un système durable.

Cette proposition est donc une invitation à un partenariat. Le Limbourg ne demande pas au gouvernement central des dérogations, mais la reconnaissance de l'échelle et de la proximité lorsque celles-ci apportent une valeur ajoutée avérée. En offrant cette marge de manœuvre, les Pays-Bas peuvent montrer comment les régions frontalières contribuent à la réalisation des objectifs nationaux et comment mieux exploiter les opportunités d'agglomération dans un contexte européen.

Ce qui se développe ici ne concerne pas uniquement le Limbourg. Cela ouvre des perspectives pour d'autres régions frontalières et pour des Pays-Bas de plus en plus étroitement liés à leur environnement. En investissant dès maintenant dans la cohésion, on peut faire en sorte que la frontière passe d'un obstacle à une opportunité, tant pour la région que pour le pays dans son ensemble.

Ceci est une publication de la province du Limbourg.

Octobre 2026 | 2606 2577

Province du Limbourg
Limburglaan 10, 6229 GA Maastricht
Postbus 5700, 6202 MA Maastricht
+31 (0)43 389 99 99, postbus@prvlimburg.nl
www.limburg.nl